

pagnols, ils sont aussi bons catholiques, et tous se sentaient unis par une même croyance, très vivante en eux et très sincère.

Le cortège traverse la place Santa-Cruz.

Le cortège et le légat entrent enfin à la cathédrale San-Isidoro. Le *Te Deum* retentit.

L'église est ornée de guirlandes et de tentures. Le légat prend place sous un baldaquin, à gauche du chœur. En face de lui, l'évêque de Madrid et les chanoines.

Un notaire apostolique lit les lettres chargeant de la légation Mgr Aguirre. L'évêque de Madrid le salue au nom du peuple espagnol. Le cardinal répond, constatant que l'Espagne chevaleresque sait recevoir dignement l'envoyé du Pape et les étrangers, représentants du monde catholique.

La procession sort alors.

Les vivats éclatent: "Vive le Pape! Vive le roi d'Espagne!"

Sur la place de l'église, le cardinal monte dans le carrosse royal, escorté des gardes.

Ce fut une journée grandiose, qui fait bien augurer des suivantes.

### *Aspect de la ville*

La capitale espagnole à pris un aspect cosmopolite dont elle n'est pas coutumière. Les oriflammes aux couleurs nationales, rouge et jaune, et aux couleurs pontificales, blanche et jaune, flottent au sommet des pylônes, sur le parcours que doit suivre la procession. Sur la plupart se dresse aussi une croix à triple croisillon du plus bel effet. D'autres sont surmontés d'un globe.

Madrid s'enguirlande de plus en plus; les bannières flottent au vent sur les deux côtés des rues d'Alcala et de la *calle Mayor*. Trois arcs de triomphe s'ébauchent sur le parcours de cette même *calle Mayor*. Les pylônes s'ornent de tentures rouges, violettes, vertes à pompons d'or. C'est vraiment la *regia via* qui convient au Triomphateur divin. Elle vient se terminer devant la place d'armes du palais royal, car il faut que "tout genou fléchisse" devant le "Roi des rois".